

Collège François Xavier Vogt		Année scolaire 2024 - 2025
Département de français		Décembre 2024
ÉPREUVE DE LITTÉRATURE		
Niveau : PA Durée : 3H		

SUJET UNIQUE : CONTRACTION DE TEXTE

TEXTE : Le vandalisme scolaire

Le vandalisme scolaire est incontestablement une réalité importante dans tous les pays évolués. Aux États-Unis, l'Association nationale des directeurs pour la sécurité scolaire a estimé le coût du vandalisme relevé dans les écoles américaines à plus de cinq cent quatre-vingt-dix millions de dollars par an au cours de la décennie 1970-1980. En 1979, à Rotterdam, les dégâts dus au vandalisme atteignaient la somme de cinq millions de florins (environ 5 000 000 de FF) et, en Suède, pour l'année 1981, le coût était de l'ordre de 145 millions de FF.

Les mêmes comportements sont enregistrés un peu partout et des interventions appropriées seraient donc nécessaires. Ces dernières n'ont cependant guère de chance de se révéler efficaces sans une compréhension suffisante des motivations qui incitent de jeunes élèves à de telles conduites. Or, trop peu d'études ont été consacrées au vandalisme surtout en Europe. Sans doute furent-elles plus nombreuses aux États-Unis, mais des chercheurs américains se sont généralement bornés à la description des divers actes de vandalisme en évaluant le coût entraîné par les détériorations. Les psychologues ont tenté de caractériser la population vandale en fonction de variables individuelles (tels l'âge, le sexe ou le niveau scolaire, par exemple), de variables socio-économiques ou encore de facteurs qui sont spécifiquement du ressort de l'école, à savoir les programmes et l'organisation scolaire. De pareilles tentatives n'ont toutefois pas permis de progresser dans le sens de la suppression ou d'une atténuation du phénomène.

Par ailleurs, certains pédagogues ont parfois proposé des plans d'action destinés à limiter le vandalisme en milieu scolaire. G. Zwier et N. Mac Vaughan (1984) ont envisagé trois orientations. En premier lieu, une orientation *conservatrice* qui considère le vandale comme un sujet déviant et, dans cette perspective, la prévention exigerait l'augmentation de la rigueur de l'entourage. Dans le cadre de la deuxième – qualifiée de *libérale* – le vandale est présenté en tant que victime de l'environnement physique ou social de l'école, c'est-à-dire du système scolaire. Une participation des élèves à la remise en état de locaux ou du matériel endommagé et une surveillance accrue auraient surtout dès lors, un effet bénéfique. L'hypothèse avancée par la troisième, l'orientation *radicale*, est celle d'une réaction normale à une situation abrutissante. L'anonymat du groupe et l'esprit de compétition, qui caractérisent toujours la plupart des établissements d'enseignement, susciteraient des actes de vandalisme envers l'institution elle-même. Les auteurs affirmaient que, dans cette perspective, c'est au niveau de la communauté dans son ensemble qu'il y aurait lieu d'agir.

Un autre plan était basé sur un fonds constitué grâce aux cotisations des élèves. Ce fonds devrait servir à la réparation des dégâts, causés par les vandales, mais également, s'il n'était pas dépensé à cet effet, à la réalisation de certains projets mis au point par les élèves eux-mêmes. Aucun de ces plans n'a cependant été testé à l'occasion d'une expérimentation suivie d'une évaluation précise. Dans la mesure où il n'avait pas pour fondement une étude clinique ou expérimentale qui aurait conduit à une compréhension véritable du vandalisme et à l'identification des variables causales.

D'autre part, les vandales ne constituent forcément pas un groupe homogène et les nombreuses variables qui peuvent favoriser l'adoption de ce genre de comportements sont sans doute fort différentes les unes des autres. Par conséquent, la prévention du vandalisme, au lieu de se limiter à quelques interventions ponctuelles habituellement fondées sur l'intuition, devrait s'insérer, pensons-nous, dans le contexte d'une préparation systématique des jeunes à la vie sociale.

Marcel Frydman, *Jeunes, éducation et violence*, 2008.

1. Résumé

Ce texte comporte 566 mots. Vous en ferez un résumé. Une marge de 10 % de mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez le nombre exact de mots utilisés à la fin de votre résumé.

TAF : Répondez aux questions ci-après :

- | | |
|--|--------|
| 1- Quel est le thème de ce texte ? | 1pt |
| 2- Quelle est la thèse formulée par l'auteur du texte ? | 1.5pts |
| 3- Calculez l'intervalle requis pour la production de votre résumé. | 1pt |
| 4- Relevez dans le texte quatre connecteurs logiques pertinents et donnez leur valeur respective. | 4pts |
| 5- Donnez les différents sous-thèmes de chaque paragraphe. | 2.5pts |
| 6- Transformez ensuite chaque sous-thème en idée essentielle en faisant attention au type de connecteurs logiques employés dans les paragraphes. | 5pts |

2. Discussion

Marcel Frydman écrit : « *Le vandale est présenté en tant que victime de l'environnement physique ou social de l'école, c'est-à-dire du système scolaire* ».

À votre avis, le vandale est-il toujours une victime du milieu scolaire ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté illustré d'exemples inspirés de vos observations de la société.

TAF : Proposez une analyse détaillée de ce sujet qui laisse entrevoir le type de sujet, son domaine d'application, sa reformulation, le problème posé, la problématique et les deux points de vue correspondant aux deux parties de ton devoir. 5pts